

Rumeur, théorie du complot : points communs et différences (Nicolas)

La théorie du complot est une croyance qui a **deux niveaux de vérité**

1er degré : elle véhicule une information fausse, simpliste, caricaturale, non vérifiable

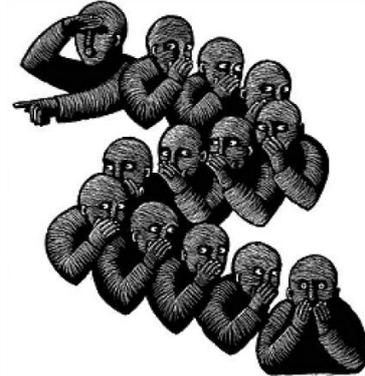
2nd degré : elle est l'expression d'un doute, d'une méfiance fondée, légitime

l'impression d'être manipulé

le sentiment que le pouvoir sur les événements échappe

le sentiment que le pouvoir est accaparé par une minorité

l'impression d'être dépossédé de l'information, du pouvoir



Caractéristiques d'une rumeur (Louise)

- Le **partage**. Edgar Morin dans la *Rumeur d'Orléans* (1969) compare rumeur à un cancer avec des métastases.

-Les **émotions** positives (soulagement) et négatives (peur, haine)

-La **vitesse de propagation** : Beaumarchais dans le *Barbier de Séville* (XVIII^e siècle) compare la rumeur à « une hirondelle » qui vole « avant l'orage »

De Karma la Tibétaine à Nour la Rohingya (Aubin)



Contexte : Aubin rappelle la visite de **Karma** il y a quelques mois en classe, venue nous parler de son pays, le Tibet, et de son exil en Inde. Karma avait demandé qu'une vidéo soit montrée en classe sur l'auto-immolation de moines bouddhistes.

Suite à cela, Aubin a mené une recherche : **existe-t-il une religion qui se place uniquement aux côtés des plus faibles pour les défendre ? n'est-ce pas le risque de toute religion que de devenir une arme de terreur aux mains d'extrémistes ?**

Nous écoutons la chanson de Médine, **Nour, enfant du destin**.

Nour est née dans la communauté Rohingya, ethnie plus que persécutée par les autorités de l'Etat birman selon l'ONU. Les parents de la jeune protagoniste sont décédés en voulant fuir, et elle travaille pour un exploitant agricole. Un jour l'exploitant va la violer et en se défendant, Nour le tue. Alors apparaît un monologue, où elle dit que pour être libre il faut être bouddhiste, et qu'elle ferait mieux de partir à Kuala-Lumpur (Capitale de la Malaisie pays où la religion officielle est l'islam). En rentrant dans son camp, des moines bouddhistes l'attendent et saccagent le camp. Elle se fait frapper, et finit morte dans un incendie.





La Birmanie, l'Inde, la Malaisie, le Tibet, la Chine sont replacés sur une carte.

A l'origine les Rohingyas combattait auprès des Britanniques contre les Birmans lors des guerres de colonies en Asie. Mais une fois l'indépendance de la Birmanie faite, les Rohingyas ont été persécutés et cela va s'accroître surtout pendant la période où la Birmanie était une dictature militaire de 1962 à 2011.



Ce sont des apatrides : comme on l'a vu avec la présentation de Jérémy en janvier , aucun droit ne les protège.



De plus les moines bouddhistes extrémistes entretiennent la haine et la peur des musulmans dans le pays et depuis quelque années il y a une montée d'un nationalisme bouddhiste en Birmanie.

Quels souvenirs de la semaine dernière ?

Nous nous rappelons la discussion sur les religions qui a suivi la présentation d'Aubin sur **Nour #Enfantdudestin (le clip de Médine)**

Des réflexions avaient été formulées sur les risques et les bénéfices d'un texte sacré :

- **religion et éducation** : apprendre à lire => apprendre à réciter ou apprendre à questionner. (ex : les écoles coraniques)
- **religion et liberté** : les interprétations variées d'un texte => menace ou travail poétique

Des pistes de prolongements possibles avaient été proposées :

- lire les textes sacrés et les **comparer** : on est frappé par leurs ressemblances
- lire et **connaître les textes sacrés** pour éviter de suivre des interprétations fausses qui poussent à la haine
exemple : les sens du mot djihad
- lire et **traduire les textes sacrés** : toute langue est sujette à interprétation, notamment au moment de la traduction. Pourquoi les deux langues sémitiques, l'arabe et l'hébreu, (associées aux deux grandes religions monothéistes musulmane et juive)se prêtent particulièrement à des traductions très diverses ?

Eulalie et Nicolas vont faire une recherche sur l'une de ces pistes.

Une présentation par la prof « Coronavirus et risque de replis communautaristes »

C'est une fiche pédagogique sur le site du ministère de l'éducation. Elle est destinée à accompagner le travail des enseignants au moment du déconfinement. Le document a été retiré entre temps du site du ministère.

Nous lisons en quelques extraits. Dans l'introduction :

« La crise du Covid-19 peut être utilisée par certains pour démontrer l'incapacité des Etats à protéger la population et tenter de déstabiliser les individus fragilisés. Divers groupes radicaux exploitent cette situation dramatique dans le but de rallier à leur cause de nouveaux membres et de troubler l'ordre public. Leur projet politique peut être anti-démocratique et antirépublicain. Ces contre-projets de société peuvent être communautaristes, autoritaires et inégalitaires. »...« En conséquence, certaines questions et réactions d'élèves peuvent être abruptes et empreintes d'hostilité et de défiance: remise en question radicale de notre société et des valeurs républicaines, méfiance envers les discours scientifiques, fronde contre les mesures gouvernementales, etc »

Ce texte me gêne beaucoup. Désigner les enfants, les élèves, les étudiants comme des menaces potentielles , inspirer la peur ne me paraît pas approprié pour créer un climat propice à l'apprentissage.

Parmi les « enjeux » que propose ce texte :

• Lutter contre la désinformation, les théories complotistes, les rumeurs et les fake news sur le Covid-19 utilisées à des fins mercantiles et politiques ; »

Nous travaillons sur les fake news, les théories du complot. On pourrait croire que tout notre travail en classe valide ce qui est demandé dans ce document. En réalité, j'ai l'impression que ce qui est demandé est en contradiction avec le travail que nous avons fait. En classe nous sommes partis des préoccupations des étudiants : nous avons cherché à comprendre pourquoi les fausses informations circulent et ce qui les motive. Nous avons compris que toute rumeur, toute théorie du complot peut passer par nous dans une situation de crise et que s'en prémunir est extrêmement difficile. Nous n'avons pas cherché à dénoncer une désinformation à des fins mercantiles et politiques, ni à désigner les coupables de la désinformation. Si jamais il y avait parmi nous, des personnes susceptibles de s'attacher ardemment à un discours ou à une croyance, ce n'est sûrement pas en désignant leur attitude comme une erreur dangereuse qu'elles accepteraient d'en changer.

Parmi les « conduites à tenir » que propose ce texte : Identifier les techniques de communication des groupes radicaux qui reposent sur diverses manières de procéder :[...]

• Participer à une vision manichéenne du monde (les bons scientifiques et les mauvais, les croyants et les impies etc.) ;
• Engendrer volontairement des confusions et des antagonismes (islam/islamisme, communauté/communautarisme, identité/nationalité, religion/laïcité...);

Je trouve justement que ce texte participe "à une vision manichéenne du monde" (les responsables de la désinformation" et les victimes de cette désinformation) . Il engendre"volontairement des confusions et des antagonismes" en amalgamant les discours"complotistes" et "communautaristes", "les remises en question radicale de notre société" et "les comportements critiques à l'égard des mesures gouvernementales"

Des réactions d'étudiants

"On dénonce les communautarismes, mais on veut un "communautarisme français".

"Je trouve ça louche et bizarre et lâche de passer par l'éducation pour créer un climat de peur et d'hostilité. Adresser le message à des étudiants, bon; on est adulte, on a un sens critique, mais à des élèves plus jeunes.... cela les oblige à penser de façon conforme, c'est contraire à l'esprit critique et cela crée de la peur.

"C'est le poids de la majorité sur les minorités. Les minorités ce sont les communautés. Les comportements des minorités sont appelés des communautarismes. Ils dérangent parce qu'ils excluent et représentent des groupes fermés. Vivre entre soi est normal. A l'étranger, un diplomate français vit en communauté fermée.

" il n'y a pas de cohérence entre ce qu'ils disent et ce qu'ils font."

Débat : Etre intelligent, ça veut dire quoi ?



Les trois sphinx de Bikini, 1947, Salvador Dali

_ L'intelligence, ça résulte de la pensée ; une personne dotée d'une pensée est intelligente. "*Tout le monde est un génie. Mais si vous jugez un poisson à sa capacité de grimper à un arbre, il vivra toute sa vie en croyant qu'il est stupide*"(citation attribuée à Einstein)

_ Chaque être est intelligent à sa façon. Pour moi l'intelligence est là pour tout le monde mais une personne peut être intelligente dans un domaine, comme une autre peut être intelligente dans un autre domaine.

_ Comprendre et s'adapter à une situation. Ce que j'entends par comprendre, ça n'est pas forcément résoudre le problème mais l'analyser et savoir le partager.

_ Etre intelligent c'est pouvoir s'adapter.

_ L' adaptation en milieu hostile car l'homme part de là.

_ L'adaptation à chaque situation.

_ Savoir s'adapter à un environnement.

_ C'est la capacité de transformer quelque chose en une autre chose de meilleur.

_ L'intelligence peut également être le silence.

_ Savoir prendre du recul.

_ Etre intelligent, c'est avoir plein de ressources, avoir plein d'idées .

_ « *Etre doué à l'école ne veut pas dire être intelligent* ». Cette citation m'a beaucoup fait réfléchir sur la prise de parole en classe. Quand on dit à une personne qui a réussi son exercice, qui a une bonne note ou tout simplement qu'il est meilleur que vous, qu'il est plus intelligent c'est tout simplement faux . Il a peut-être plus travaillé en amont son exercice ou son devoir. Ce n'est donc pas pour autant qu'il est plus intelligent. Donc pour moi, être intelligent ne signifie pas non plus être doué à l'école, mais plutôt avoir des connaissances sur des choses et pouvoir les partager auprès des autres, ça c'est être intelligent.

_ Etre intelligent, être cultivé.

_ L'école est un lieu de savoir et on ne peut pas dire que les autres élèves sont moins intelligents parce qu'ils ont une moins bonne note.

_ Moi je trouve ça stupide de penser directement à l'école lorsque l'on parle de l'intelligence. L'école, c'est un plus. On peut se forger une culture et des connaissances seul. C'est juste pas les connaissances qui sont requises pour évoluer dans notre société.

_ La mauvaise note à l'école, c'est une chose, mais ça n'empêche pas d'apprendre

_ La compétition est aussi une forme d'intelligence qui peut permettre d'être meilleur et la polyvalence permet de s'en sortir

_ L'école permet de faire fructifier une base et elle permet d'acquérir une logique. L'intelligence est juste cette base.

_ L'école, ça me fait penser au QI. Quand j'étais plus jeune, beaucoup associaient l'intelligence au QI et on a prouvé que c'était faux. Si par derrière on n'arrive pas à exploiter ce QI, il ne sert à rien. En plus, le fait de savoir qu'on a un gros QI, ça crée des problème d'intégration sociale et du coup de compréhension. Et ça ressemble aussi à des excuses expliquant le fait de ne pas s'intégrer.

_ L'intelligence, c'est pas de la magie, il faut apprendre, il faut connaître, savoir utiliser les outils à sa disposition.

_ On naît tous avec une intelligence et on la développe au fur et à mesure des expériences de la vie

Ce qui pose problème dans l'intelligence,

....c'est quand ça devient un facteur de réussite : si on nous juge comme "non-intelligent" on sera tout de suite catégorisé comme tel et on nous traitera toujours ainsi, donc on finira par penser la même chose que nos "détracteurs" et on créera nous même notre "échec"

....c'est que les personnes qui jugent les autres de "non intelligent" n'utilise peut être pas assez leur intelligence

....ce sont les moyens à disposition pour que tout le monde puisse faire ses preuves.